

4 août 1914 bombardement allemand de Bône et de Philippeville

sources principales : sites cdha.fr (texte d'Yves Marthot, extrait du Mémoire Vive n°56), passionmilitaria.com (plusieurs photos), afn.collections.free.fr (Albert Brasseur, cartes postales), memorialgenweb.org (liste des victimes) ...

L'ordre de mobilisation générale date du dimanche 2 août 1914



« C'est le 4 août 1914 à 4 h 08. Le premier coup de canon est tiré par le croiseur allemand *Breslau* sur Bône. Un agent des Ponts et Chaussées, André Gaglione est tué par un obus. C'est la première victime française de la guerre 1914-1918, une heure plus tard le croiseur *Goeben* bombardait Philippeville ».

La presse de l'époque :

La Dépêche de Constantine

INDÉPENDANT - ÉCHO DE CONSTANTINE

UN CONFLIT EUROPÉEN

L'Allemagne a déclaré la Guerre à la France

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU PARLEMENT a été couvert d'applaudissements au Sénat et à la Chambre

UN ATTENTAT INQUALIFIABLE : Deux croiseurs allemands tirent sur Bône et Philippeville

L'Allemagne ayant violé la neutralité du Luxembourg, de la Belgique et de la Hollande, l'Angleterre mobilise ses forces de terre et de mer et fait cause commune avec la France et la Russie

Monstrueux attentat contre le droit des gens

L'ECHO D'ALGER

JOURNAL RÉPUBLICAIN DU MATIN

DEUXIÈME ÉDITION

Bône et Philippeville ont été bombardés ce matin

ALGÉRIENS, L'HEURE DÉCISIVE A SONNÉ

L'Allemagne a déclaré la guerre à la noble et pacifique France. Vous singulièrement sans espérer dans votre histoire l'imposant honneur d'avoir vu le premier choc.

Ce matin, Bône a été bombardée à 4 heures; Philippeville a eu le même sort à 5 heures. Il y eut de nombreux victimes.

Je vous supplie d'organiser ces événements parce que je sais qu'ils ne vous feront pas trembler.

Dernière Heure
Paris, 4 août 1914
La déclaration de guerre de l'Allemagne à la France est officielle.

Un croiseur poursuivi dans les rues d'Alger

Aux Indigènes Algériens

La Tribune Bônoise

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN DU MATIN

Publié sous la Direction du Comité Républicain de Bône

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA RÉGION DE L'EST

Directeur en Chef: **GEORGES GANDAS**

Le Port de Bône Bombardé

Ce matin, à quatre heures, un croiseur allemand, embossé à un mille environ du port du côté des sables, puis à côté de la jetée Babayand à l'endroit même où était mouillée récemment l'escaque française, a tiré une averse d'obus.

Un autre passa par une fenêtre de la manutention, et éclata dans le magasin aux farines, défonçant le barillet et trouant les murs. Il fall...

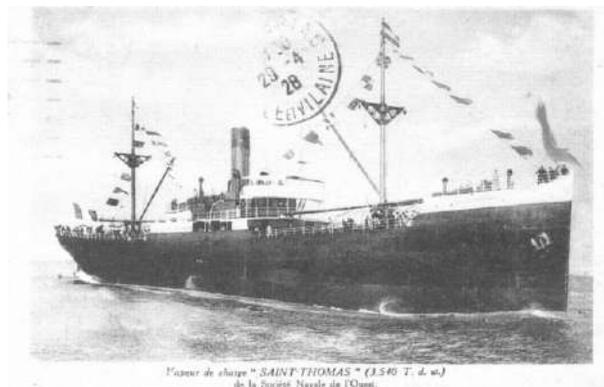
Renseignements complémentaires

Le feu était particulièrement dirigé sur les navires ancrés dans le port. Au même moment un agent des Ponts et Chaussées, André Gaglione, trouva la mort en allant au bout de la jetée procéder à l'extinction d'un phare dit à flamme.



André Gaglione

Le navire à vapeur Saint Thomas, capitaine Lemaître, fut principalement visé et reçut 11 obus de calibre 105 mm. Quatre hommes d'équipage furent blessés.



De nombreux bâtiments, notamment la gare, le palais Calvin et le palais consulaire furent endommagés par les projectiles qui blessèrent cinq personnes. On évalue à 140 le nombre d'obus tirés, nombre confirmé par le témoignage de Roger Rosso, architecte et caricaturiste (sous le pseudo de Pik) Bônois (né le 26 octobre 1905 à Bône-12 mars 2008).

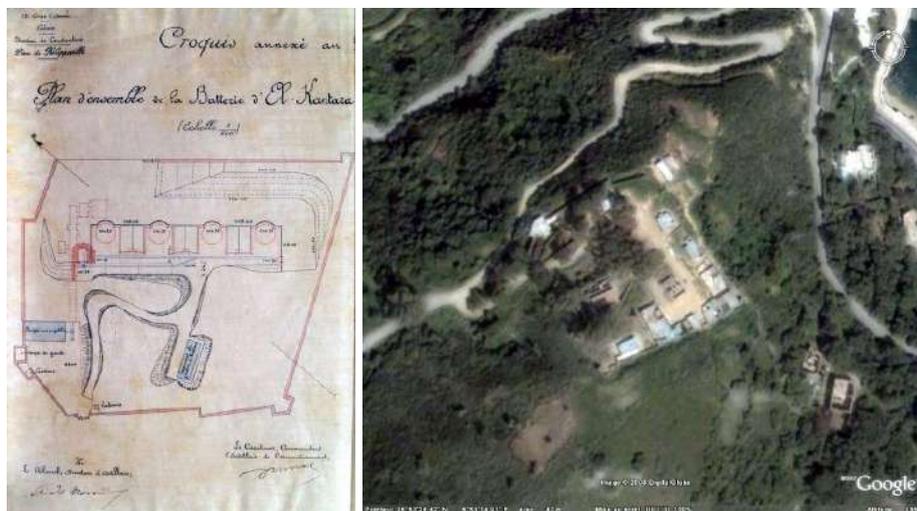
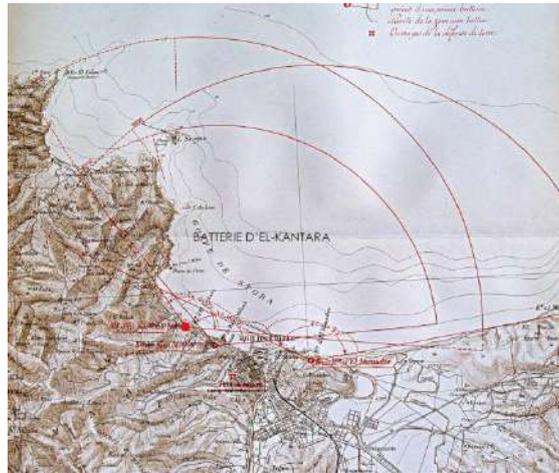
Karl Dönitz, futur amiral que Hitler désigna par testament comme son successeur, était officier des transmissions, comme lieutenant, sur le SMS " Breslau" lors de cette mission.



Lieutenant Karl Dönitz

Il est 5 heures du matin, quand le *Goeben*, battant pavillon russe, arrive à grande vitesse devant Philippeville, présente son flanc tribord et avec son artillerie moyenne, dirige son feu sur la ville.

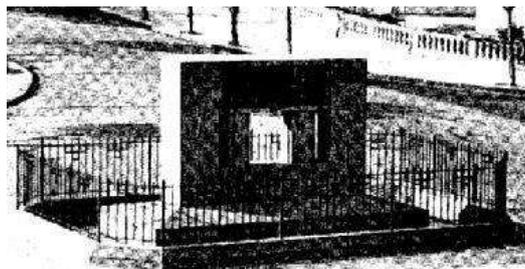
Au premier tir, à bord du croiseur, le pavillon russe est amené et remplacé par celui de l'Allemagne. Aussitôt la batterie d'El Kantara, la seule opérationnelle, réplique.



Quatre obus, mais trop courts sont tirés. Le croiseur qui n'est qu'à 4 500 m, devant cette réaction inattendue, prend rapidement le large, après un tir de 36 obus de 150 mm qui n'a duré que 5 à 7 minutes environ.

Les objectifs visés étaient : la gare, le port, la caserne et l'usine à gaz. Le nombre des victimes aurait pu être réduit si un obus n'était pas tombé sur un hangar abritant un détachement du 3^{ème} Régiment de Zouaves en partance pour la métropole, celui-ci fit 13 morts et une vingtaine de blessés. Trois civils ont également trouvé la mort au cours de ces bombardements.

Dans le port, trois balancelles furent détruites et le vapeur anglais "Isle of Hastings" reçut un obus au pied de sa cheminée.

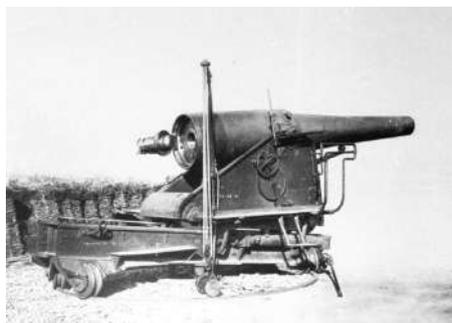


Monument Philippeville



Maison près de l'usine à gaz cheminée du vapeur anglais Isle of Hastings

Le canon de la batterie d'El Kantara portant le N° 21, qui tira le premier coup de feu sur l'ennemi, est entré dans l'histoire. Il fut transporté le 30 septembre 1919 aux Invalides.



La presse allemande, « *Der Tag, Le Jour de Berlin* » s'empare de l'événement et brode sur les faits. Philippeville et Bône auraient été détruites sous le feu des deux croiseurs ...

La propagande germanique, toujours active, fait frapper des petites médailles en argent à l'occasion de ce bombardement. L'avvers de la médaille portant l'inscription : « Dieu protège nos armes » et reproduit la statue ailée qui surmonte la colonne de la Victoire érigée à Berlin en 1873 pour commémorer la guerre de 1870. Sur le revers, elle porte l'inscription : « Bombardement de Bône et Philippeville par les croiseurs allemands *Breslau* et *Goeben*, 4 août 1914 ».



« Compte tenu de la disproportion qui existait en Méditerranée entre les forces navales allemandes et celles des Alliés, l'ordre a été donné aux deux navires de rejoindre au plus vite Constantinople, avant l'entrée en guerre de la Grande Bretagne, (le 4 août) ».

Après s'être ravitaillés à Messine le 5 août, les deux croiseurs allemands font route, dans l'après-midi du 6 août, en direction de Constantinople. Ils sont pris en chasse par le croiseur léger "Gloucester" qui engage ses deux adversaires le lendemain vers midi. Touché à deux reprises et manquant de combustible, le croiseur anglais abandonne la poursuite vers 16 heures. Après un ravitaillement en mer Egée près de Naxos, le 10 août au matin, le Goeben, sous les ordres du Vice-amiral Souchon se présente à l'entrée des Dardanelles où un torpilleur turc lui fait franchir les barrages de mines. La Turquie étant en paix avec l'Angleterre, Londres proteste. *La Turquie étant officiellement un État neutre, ne pouvait abriter les navires belligérants plus de 24 heures selon les traités internationaux.* Pour contourner cette obligation, et sous le couvert d'une vente fictive, le Goeben et le Breslau passèrent sous pavillon ottoman.

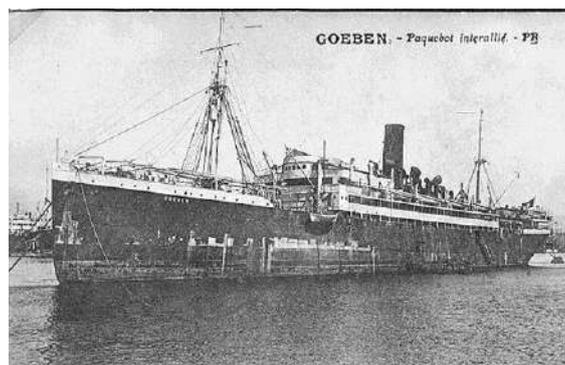
Le *Goeben* est rebaptisé *Sultan Yavouz Selim* et le *Breslau*, *Midelly*; les deux croiseurs conservent leurs équipages, leurs officiers. Le vice-amiral Souchon est nommé commandant en chef de la flotte impériale turque. Il s'efforcera par tous les moyens possibles de faire entrer la Turquie en guerre aux côtés de son pays et prendra l'initiative de commencer les hostilités sans motif valable. La riposte ne tarde pas et le 26 septembre 1914, la Turquie se range officiellement aux côtés des Allemands.



« Le 20 janvier 1918 le *Goeben* et le *Breslau* attaquent et coulent par surprise deux bâtiments anglais (du type monitor) le *Reglan* et le *M8*. Sur les 312 hommes d'équipage des deux unités, 172 trouvent la mort dans ce rapide combat. Un contre torpilleur anglais le *Lizard*, rejoint par le destroyer *Tigresse*, prennent en chasse le *Breslau*. À 7 heures, alors que le *Breslau* est à environ 6 milles au sud de Képhalo, une forte explosion est observée à la hauteur de l'une de ses cheminées. Deux minutes plus tard, trois nouvelles explosions se produisent, il venait de rentrer dans un champ de mines et à 7 h 10 il coulait au large d'Imbros. 330 hommes, dont le commandant de bord, trouvèrent la mort pendant le naufrage et 133 hommes furent envoyés en captivité en Angleterre.

Lors de ce combat naval du 20 janvier 1918, le *Goeben* heurta une mine, s'échoua près de Nagara et subit un bombardement de l'aviation anglaise. Mais le croiseur a la vie dure et réussit à regagner Constantinople pour sa remise en état.

Mais les événements se précipitent, c'est la victoire des Alliés, le *Goeben* est attribué à la France.



M. Georges Leygues, ministre des armées écrit aux députés d'Algérie que l'ex-croiseur allemand serait envoyé à Philippeville, afin que les populations européennes et indigènes puissent le visiter.

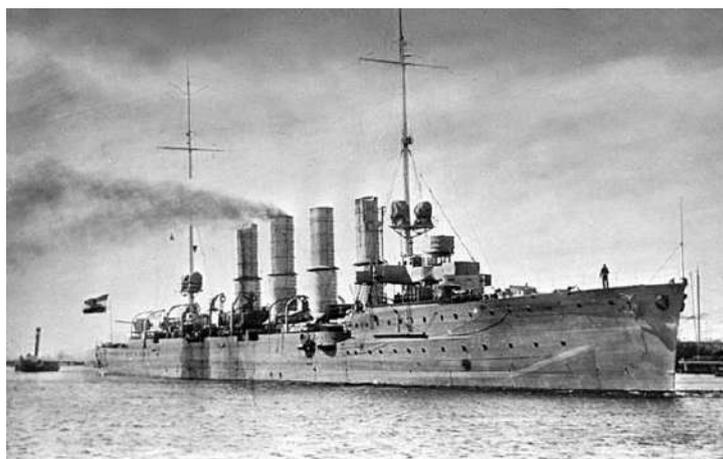
Par décision de juillet 1920, le *Goeben* porte le nom de *Roussillon*. Le 9 septembre 1920, il est attribué à la Compagnie Générale Transatlantique. Après avoir effectué un voyage entre Marseille et New-York, il est affecté à la ligne Le Havre-New-York. En 1923, il est transféré sur la ligne Bordeaux-New-York.



Après le traité de Lausanne -24 juillet 1924- le *Goeben* est abandonné à la Turquie et reprend son ancien nom de *Yavouz*. Le coût des réparations est trop élevé pour le rendre opérationnel. En 1948 il sert de bateau-musée dans le port d'Izmir et, en 1970 sera vendu pour être démolé.

Données techniques des deux croiseurs

- Le SMS Breslau est un croiseur léger de la Marine impériale allemande, appartenant à la classe Magdeburg, mis sur cale en 1910 et lancé le 16 mai 1911



Longueur : 136 m
Largeur : 14 m
Tirant d'eau : 5,48 m
Déplacement : 5 500 tonnes à pleine charge
Mode de propulsion : à turbines
Vitesse : 27,6 nœuds
Blindage : 60 mm
Armement : 12 canons de 105 mm
Équipage : 370 hommes

- Le SMS *Goeben* est un croiseur de bataille construit pour la Marine Impériale allemande. Avec le SMS Moltke, ils forment la classe Moltke. Il est baptisé du nom du général prussien August Karl Von Goeben (1816-1880). Le SMS *Goeben* est construit par les chantiers Blohm und Voß de Hambourg. Il est mis à l'eau le 28 mars 1911. À sa mise en service, le SMS *Goeben* fut affecté à la Division de la Méditerranée (*Mittelmeerdivision*) de la Marine Impériale allemande.

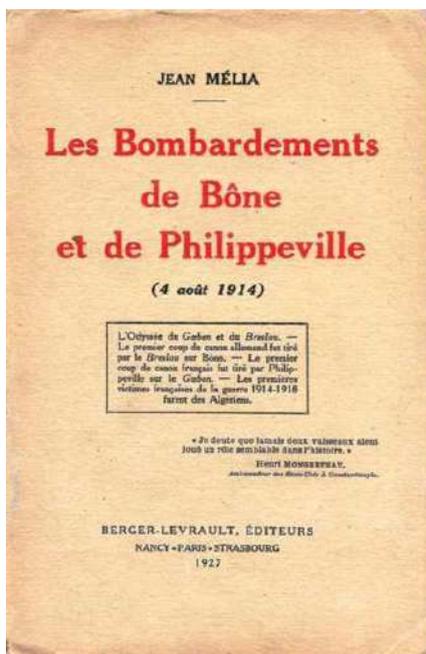


Longueur : 186,50 m
Tirant d'eau : 9,20 m
Déplacement : 25 400 tonnes à pleine charge
Propulsion : 2 turbines, 4 hélices
Puissance : 52 000 CV
Vitesse : 28 nœuds maxi
Armement : 12 canons de 150 mm et 12 canons de 80 mm + 4 tubes lance-torpille (500mm)

Des cartes postales ont été éditées :



Bibliographie : Les Bombardements de Bône et de Philippeville (4 août 1914) L'Odyssee du "Goeben" et du "Breslau" par Jean Mélia (1871-195 ?) (journaliste, chef de cabinet du gouverneur général de l'Algérie, directeur au Haut-Commissariat de France en Syrie, biographe) 1927 (Berger-Levrault).



Liste des victimes :

- ALBOUY André zouave né le 20 janvier 1891 à Sainte Juliette (Aveyron)
sur le site SGA mémoire des hommes il est dit décédé à l'hôpital militaire de Philippeville mais de suites de maladie (néphrite aigüe)
- BARREYRE Roger sergent réserviste né le 17 juillet 1892 à Vichy (Allier)
- BASTIEN André zouave 3^{ème} RZ 4^{ème} Cie né le 4 octobre 1892 à Paris 20 (Seine)
- BENHAMOU Yahia zouave 3^{ème} RMZ 4^{ème} Cie
- BENICHOU Mimoun zouave 3^{ème} RZ né le 22 juin 1892 à Bône (Algérie)
- BOUVIN Gaston zouave 3^{ème} RZ né le 2 janvier 1892 à Roubaix (Nord)
- BÜCHLIN Adrien sergent 3^{ème} RMZ né le 8 mars 1889 à Alger (Algérie)
- CHENU Pierre zouave 3^{ème} RMZ né le 17 novembre 1893 à Paris 18 (Seine)
- CHIRCOP Gaspar civil
- DEBILI Ali civil
- DUMAS Victor zouave 3^{ème} RMZ né le 6 juin 1891 à Cublize (Rhône)
- GAGLIONE André civil
- GILLI Louis sergent 3^{ème} RMZ né le 12 décembre 1887 à Bône (Algérie)
- INCONNU civil
- MAGNOT Dominique sergent 3^{ème} RMZ né le 7 septembre 1891 à Saoula (Algérie)
- MANSON Joachim zouave Martinique
- NORDE Emmanuel zouave né le 18 février 1893 à Capsterre (Guadeloupe)
sur le site SGA mémoire des hommes il est dit décédé à l'hôpital militaire de Philippeville mais de suites de maladie (broncho-pneumonie)
- PARIS Albert sergent-major 3^{ème} RMZ né le 28 juillet 1888 à Dun sur Auron (Cher)
- PHESOR Hubert zouave né le 28 mai 1892 à Capsterre (Guadeloupe)
sur le site SGA mémoire des hommes il est dit décédé à l'hôpital militaire de Philippeville mais de suites de maladie (tuberculose pulmonaire)
- RAMBOZ Gaston adjudant 3^{ème} RMZ né le 2 mars 1879 à Sirod (Jura)
- SACHET Eugène caporal 3^{ème} RMZ né le 15 janvier 1891 à Baugy (Cher)
- SAUNIER Jean zouave 3^{ème} RMZ né le 17 avril 1891 à Courbet (Algérie)